



L'atelier de sciences forestières, imaginé par Laure Oberli, a captivé les enfants samedi à la bibliothèque de Marin.

Sciences et livres ont séduit le public

Le premier Samedi des bibliothèques du canton de Neuchâtel a attiré des centaines de visiteurs. Grand succès pour les ateliers scientifiques.

PAR VIRGINIE.GIROUD@ARCINFO.CH / PHOTOS DAVID.MARCHON@ARCINFO.CH
ET CHRISTIAN.GALLEY@ARCINFO.CH

«Ces pives sont gigantesques!» Samedi, la bibliothèque de Marin ressemblait à un véritable laboratoire de sciences forestières. Des enfants tâtaient de la mousse, inspectaient des bourgeons, humaient des essences d'arbre. «Cette branche, c'est de l'if: si vous croisez cet arbre, ne mangez rien de lui, tout est toxique!», explique Laure Oberli, l'animatrice de l'atelier multisensoriel. La jeune femme a créé, avec deux classes de Marin, une envoûtante exposition destinée à amener les jeunes à la lecture de contes et de livres forestiers. Pendant que les petits observaient avec fascination l'arbre de la connaissance, les grands se frottaient aux sciences forensiques et tentaient d'extraire l'ADN d'une banane. «Je ne pensais pas qu'on pouvait faire ça avec du sel, du liquide vaisselle et de l'alcool à brûler!», s'enthousiasme Maxence.

Du monde partout!

Pour la première fois, une vingtaine de bibliothèques du canton de Neuchâtel se sont associées pour participer ce week-end au Samedi des bibliothèques, une manifestation d'envergure romande. Sur le thème «Ramène ta science», les bibliothèques neuchâteloises avaient concocté un riche programme d'expériences, d'ateliers, de jeux, de conférences, de lectures et de débats. «C'est important de montrer que la bibliothèque est un lieu

vivant, un endroit indispensable dans notre société», estime Luciana Della Rovere, bibliothécaire à Marin. Partout, de La Brévine à Môtiers, du Landeron à Gorgier, en passant par La Chaux-de-Fonds, le succès a été au rendez-vous samedi. A la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel (BPU), les enfants se pressaient pour tester une imprimante 3D et fabriquer des objets à partir d'images numérisées dans les collections, tandis que les adultes découvraient les trésors de l'édition scientifique.

“
Nous n'avons pas de problèmes de fréquentation. Nos problèmes sont politiques!”

JULIE COURCIER-DELAFONTAINE
DIRECTRICE DU BIBLIOBUS

«Tout ce monde, c'est impressionnant!», s'est réjoui Thierry Châtelain, directeur de la BPU. «Cela prouve que les bibliothèques ne sont plus seulement des entrepôts à livres, mais des lieux de partage des connaissances. Elles créent des liens entre les gens et le savoir.» Deux grainothèques sont nées de cette volonté de générer davantage d'échanges: l'une à la BPU, l'autre à Boudry. Régulièrement, des coupes budgétaires menacent les bibliothèques: «C'est un combat

quotidien pour exister», témoigne Thierry Châtelain. «C'est pourquoi nous voulons démontrer notre utilité au sein de la collectivité.»

Mélange de générations

A la Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds, la directrice Sylvie Béguelin a assisté à un joyeux mélange de générations. «Le bilan est très positif: avec notre conférence sur les archives et notre tournoi de jeux vidéo, nous avons voulu interpeller des générations différentes.»

Un tournoi de jeux vidéo dans une bibliothèque? «Nous proposons une collection de jeux vidéo depuis quelques années, des jeux de dextérité, de tactique, de réflexion», répond Sylvie Béguelin. «C'est une réalité pour les jeunes, qu'il ne faut pas négliger. L'idée d'un tournoi est de montrer qu'on peut se rencontrer par le jeu vidéo, jouer ensemble et échanger.» La directrice est enthousiaste à l'idée de reconduire l'aventure du Samedi des bibliothèques l'an prochain. Tout comme Julie Courcier-Delafontaine, qui roulait à bord du Bibliobus entre La Brévine et Môtiers. «Quel succès, c'est magnifique! Les gens nous remercient de proposer des activités dans leur village!»

La directrice du Bibliobus constate que le public est attaché aux activités qui ont du sens. «La population nous soutient. Nous n'avons jamais de problèmes de fréquentation. Nos problèmes sont purement politiques et financiers!»

